

réitérée par M. de La Teyssonnière. Rien de plus explicite. M. Auguste Bernard a adopté cette opinion (1).

D'un autre côté, Louvet insiste à plusieurs reprises; il soutient opiniâtrément que Humbert épousa Blanche de Châlons, nièce de Guillaume, comte de Châlons et fille de Hugues ou Hugenin. Il y en a, dit-il, *acte aux preuves* (2). M. de La Carelle a suivi l'avis de Louvet (3).

Il est à regretter que nous n'ayons pas sous les yeux les preuves dont parle Louvet. On jugerait de leur valeur. Cependant cet auteur n'affirme pas légèrement; s'il assure avoir preuves en main, il mérite d'être cru; et d'autre part les historiens de la Savoie et du département de l'Ain sont forcément bien renseignés sur une alliance dont l'importance était majeure, la dot d'Alix transférant à la maison de Beaujeu une fraction considérable de territoire.

Ces opinions si divergentes ne pourraient se concilier que par l'hypothèse de deux mariages; mais aucun auteur n'en fait mention et je n'ai pas de preuves à l'appui de cette supposition.

En elle-même la question serait assez indifférente à l'histoire s'il n'était pas nécessaire d'expliquer comment le Valromey échut à la maison de Beaujeu. Il est hors de doute qu'elle en était en possession au douzième siècle. Nous y reviendrons.

Humbert était jeune quand il succéda à son père. Il ne sut pas commander à ses passions. Il les assouvait avec la fougue d'un caractère sans frein. Nous avons vu quels furent les premiers résultats de ses folies de jeune homme. Sans l'aide paternelle, le Beaujolais passait peut-être en d'autres mains.

Cette première leçon de l'adversité ne paraît pas lui avoir

(1) *Notice hist. sur les Seigneurs de Beaujeu.*

(2) *Hist. Man.* 4^e partie, chap. 6.

(3) *Hist. du Beauj.* t. 1 p. 73.